



HAL
open science

Relief du Musée de Durrës (Albanie)

Marion Muller-Dufeu, Audrey Lacroix

► **To cite this version:**

Marion Muller-Dufeu, Audrey Lacroix. Relief du Musée de Durrës (Albanie). *Revue des études anciennes*, 2023. hal-04419306

HAL Id: hal-04419306

<https://hal.science/hal-04419306v1>

Submitted on 26 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Relief du Musée de Durrës (Albanie)

Ce petit relief fragmentaire en calcaire ou tuf jaunâtre est exposé au Musée de Durrës, dans sa salle principale, au rez de chaussée du bâtiment. Ses dimensions sont modestes : 20-25 cm de largeur pour une hauteur qu'on peut estimer à 30-35 cm. Il est brisé selon une ligne oblique qui part à peu près du milieu du bord gauche pour descendre vers le quart inférieure du bord droit. Sa bordure inférieure comporte un bandeau assez large (environ 5 cm), et des bandeaux plus étroits (1 à 2 cm) formaient les bordures droite et gauche. On peut supposer qu'un bandeau existait aussi sur sa bordure supérieure.

Sur ce relief, on voit la partie inférieure d'un personnage présenté de face, coupé par la cassure au-dessous de la taille : il est chaussé de bottines à revers et vêtu d'un chiton court, retroussé sur les cuisses nues, et tient dans sa main droite baissée une patère, tandis que son bras gauche devait être levé pour s'appuyer sur une hampe, dont il ne reste que l'extrémité basse fichée en terre. Le personnage est flanqué de deux chiens sculptés de profil : celui de gauche est assis, la patte avant droite levée, et semble porter un collier, tandis que celui de droite est debout. Tous deux sont dirigés vers l'extérieur, mais ils tournent leur tête vers l'intérieur, en direction du personnage central. La tête de celui de droite a presque disparu dans la cassure, mais on devine encore la pointe de son museau. Le personnage central est sculpté en un relief bien net, tandis que les chiens sont en relief moins accentué.

Le cartel qui accompagne cet objet précise qu'il a été découvert en 1972 dans la Nécropole de la colline de Dautë, qu'il est d'époque « romaine » et qu'il représente une divinité, Pan ou Sylvain. Cette interprétation, sans doute inspirée par la présence des chiens, n'est pas satisfaisante : les bottines et le chiton court évoquent plus naturellement Artémis, et la présence des chiens ne contredit pas cette hypothèse, loin de là.

À partir de ce petit relief, dont la qualité artistique est modeste, on peut développer deux types de réflexion : tout d'abord sur les erreurs d'interprétation qui sont finalement assez fréquentes dans nos musées et dans nos publications scientifiques. Ce n'est pas tant l'erreur elle-même qui est remarquable : personne n'est parfait, et chacun peut faire une erreur, soit qu'il ait regardé trop rapidement l'objet qu'il veut interpréter, soit qu'il ait été dérangé et qu'il ait cru avoir terminé un examen en réalité interrompu ou pour d'autres raisons encore. Il est plus étonnant de voir que les erreurs se perpétuent souvent, comme dans le cas de notre relief. Pourquoi personne n'a-t-il pensé à corriger cette interprétation ? Là encore les raisons peuvent être multiples : confiance excessive en la compétence des « maîtres », parfois accentuée par l'impossibilité de maîtriser toutes les disciplines mises en jeu, facilité de reprendre une interprétation sans regarder à nouveau l'objet concerné, etc. Mais cela doit nous inciter tous à être plus vigilants dans notre façon d'examiner les objets qui nous sont confiés ou auxquels nous sommes amenés à nous intéresser.

Par ailleurs, le sujet de ce relief nous amène à nous demander s'il ne pourrait pas provenir du sanctuaire d'Artémis découvert dans les environs lors des fouilles de 1970 et 1971. La date de la découverte l'exclut évidemment de la fouille que je viens de mentionner. Mais celle-ci s'est déroulée, comme une fouille de sauvetage, dans une propriété privée, et n'a donc pas pu déterminer les limites du sanctuaire. Elle n'en a d'ailleurs pas non plus découvert le centre, puisqu'aucun bâtiment n'y a été mis au jour. Il semble plutôt qu'elle n'ait touché que les fosses où l'on débarrassait régulièrement le sanctuaire de ses objets superflus et/ou abîmés. En revanche, ce sanctuaire, situé aux portes de la ville antique, jouxtait de toute évidence les nécropoles qui s'étendaient sur les collines voisines : des stèles funéraires, pourtant trouvées

dans la fouille du sanctuaire, proviennent assurément de la nécropole voisine. Ainsi, il nous est loisible de penser que ce petit relief provenait plutôt du sanctuaire d'Artémis que de la nécropole proprement dite, même si, en l'état actuel des choses, nous ne pouvons rien affirmer. L'explosion urbanistique de la ville moderne, particulièrement dans ces secteurs de collines, laisse d'ailleurs peu d'espoir quant à la possibilité de conduire d'autres fouilles dans ce secteur, et donc de clarifier vraiment la situation.

Ce petit relief est donc assez représentatif des difficultés de l'archéologie en Albanie contemporaine : erreurs anciennes dues à un accès insuffisant aux connaissances acquises par la science européenne sous la dictature communiste, mais aussi emprise d'une urbanisation anarchique depuis l'époque dite de « transition ». S'y ajoutent plus récemment la réduction de la place de l'archéologie face au développement du tourisme, et des difficultés plus ponctuelles, comme la fermeture du Musée de Durrës pour des travaux d'ampleur, nécessités par les dégâts causés par le tremblement de terre de novembre 2019.

Marion MULLER-DUFEU

Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture,

UMR 8164-HALMA-Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens,

F-59000 Lille, France